

## À propos du colloque de Grenoble, "L'enfant lecteur", 17-18 mars 1984

### BILAN

Jacques PERRET

"Objectif lire", "enfant lecteur", "Rencontres interprofessionnelles de Grenoble", "Salon des livres et des enfants"... À l'inverse du Canada Dry, il s'agit de la même chose sous des appellations différentes : une opération concertée, sur l'ensemble de l'agglomération grenobloise, comportant 2 journées de rencontres et débats, les 17 et 18 mars, un salon des livres pour la jeunesse en même temps que les rencontres, un mois d'animations (mois de mars) sur l'ensemble de l'agglomération, autour du thème de l'enfant et de la lecture.

Il serait absurde de prétendre faire un bilan de tout cela en quelques lignes. Des réunions bilans sont en cours, et la rédaction des actes des rencontres nous mobilisent encore, pour être publiés au mois de juin 1984.

Tout au plus puis-je exprimer des impressions, en fonction du travail qui était à faire et des objectifs qu'on s'était fixés. En termes de travail, j'ai eu à coordonner, en étroite association avec l'Office Rhône Alpes du Livre, les activités de 2 groupes :

- 8 personnes (2 CRAP, 3 bibliothécaires, 2 instituteurs, 1 association - la F.O.L.) se chargeant chacun de la conception et de l'organisation d'un carrefour des rencontres, définissant ensemble les grands axes de réflexion, participant à la conception publicitaire (choix d'une image et d'un slogan).

- 20 à 30 personnes (instituteurs, bibliothécaires, CRDP, associations, parents d'élèves, libraires...) conduisant des actions de sensibilisation sur leurs terrains d'intervention respectifs et préparant des animations coordonnées sur l'ensemble du mois de mars.

Dans les 2 cas le contrat était clair : ne se faisait que ce qui était porté par des individus. Pour les animations, chaque partenaire assumait son organisation et son budget, la coordination se contentant de réunir les gens pour faire circuler les informations et d'assurer une publicité commune (affichettes, dépliants, auto collants).

Enfin, une bibliothécaire de Grenoble coordonnait l'organisation du Salon et des stands : Libraires, bibliothèques, associations...

Je retiendrai quelques caractéristiques essentielles :

- personne n'a travaillé à temps plein sur cette opération, même si cela a été très accaparant pour plusieurs. Ce principe était risqué, mais nous n'avions pas le choix et cela a

très bien marché. Chacun savait qu'il jouait "sa" partie, sans pouvoir s'en remettre à un quelconque "groupe de pilotage" et il n'y a pas eu de dérapages.

- nous n'avons sans doute pas respecté toutes les représentativités, mais beaucoup de forces vives ont collaboré, sur l'ensemble de l'agglomération, ce qui est tout à fait remarquable et nouveau. L'ORAL y a sûrement joué un rôle essentiel, le principe de son patronage étant acceptable par tous, sans risque de crise d'identité.

Ces groupes interprofessionnels ont eu d'énormes avantages :

- ils ont apporté des sensibilités et des points de vue multiples dès la conception du projet. Cela a été déterminant, car nous avons assez vite senti que le pré-programme accrochait l'intérêt dans plusieurs directions.

- ils ont permis une bonne diffusion d'information, tous azimuts, ce qu'aucune institution ne sait faire toute seule.

- ils ont atténué les "logiques professionnelles" de chacun.

Le revers de la médaille, c'est probablement une certaine dispersion des initiatives ou un manque de cohérence. Mais cela ne m'apparaît pas un défaut majeur car les objectifs que l'on s'était donnés ne comportaient pas l'affirmation de grandes et belles certitudes.

Parmi ces objectifs il y a ceux qui étaient avoués :

- réunir les différents partenaires pour qu'ils s'écoutent et se parlent, élargir et déprofessionnaliser les débats sur la lecture, sortir la lecture d'une affaire strictement scolaire...

et ceux qui, pour n'être pas avoués, n'en étaient pas, pour autant, inavouables :

- relancer des dynamiques, mobiliser sur des projets communs, rassembler les isolés, recentrer des actions, remettre en cause ses propres pratiques, etc.

Les objectifs essentiels me semblent avoir été atteints, en particulier dans la direction d'un travail interprofessionnel. En rédigeant les actes nous avons l'impression d'un haut niveau de réflexion et d'une écoute très attentive. Les rencontres vont certainement déclencher des initiatives qui étaient, jusqu'à présent, sinon impossibles, du moins isolées et difficiles à mener. Pour ce qui est des bibliothèques de Grenoble, la préparation de ces rencontres a été l'occasion de relancer notre réflexion sur les publics qui ne fréquentent pas les bibliothèques et sur de nouvelles stratégies d'intervention qui élargiraient encore la diversité de nos actions. Et ça bouge...

Il me semble, par contre, qu'encore une fois, nous avons raté les partenaires essentiels que sont les parents et les élus locaux. Or il ne faut pas se contenter de substituer à des "logiques professionnelles" des "logiques inter professionnelles" dont les limites nous guetteraient assez vite.

Mais des manifestations de cette ampleur sont toujours à usages et effets multiples. Elles visent à remuer. Les retombées n'en sont ni totalement ni immédiatement prévisibles. Il faut donc se garder de bilans trop rapides, ne pas sous-estimer le fait que "ça travaille" et être attentifs aux petites idées qui pointent et qui pourraient bien déterminer nos pratiques professionnelles des années à venir.

Pour certains les rencontres des 17 et 18 mars se sont closes sur un sentiment de déception dû à une séance de synthèse ratée (je n'ai même pas osé réécouter la cassette...). On a parlé de manipulation. Pour moi, la réalité est plus simple: cette séance n'était pas assez préparée, nous n'avons pas trouvé la bonne idée pour clore ces rencontres, peut-être par manque de propositions concrètes et immédiates. On fera mieux la prochaine fois...

Pour d'autres, les 2 journées se sont closes sur la satisfaction d'un Salon des livres réussi. Les stands ont été très visités (ceux des libraires comme ceux des associations). C'est un élément très encourageant pour notre travail avec les libraires.

Conclusion : j'ai eu l'insigne privilège de partager les 2 impressions finales et... je vais plutôt très bien, merci... de votre attention.

Jacques PERRET  
Directeur des bibliothèques et de la lecture. GRENOBLE